

SUPPLEMENT DU CANADA

NOEL 1887.

Le Mari de Marguerite.

Suite.

La troisième semaine de juillet était arrivée. Le trousseau, la toilette de la mariée étaient terminés et, maintenant, on s'occupait des préparatifs du voyage en Europe que les deux jeunes époux devaient faire aussitôt après leur mariage. Nécessairement, grand papa les accompagnerait, et madame Malden et sa fille resteraient en pleine possession du logis avec la recommandation de faire remettre tout à neuf dans la vieille maison.

Le moment décisif approchait; dans trois semaines la noce devait avoir lieu, et cependant, la fiancée était plus que jamais froide et hautaine envers le fiancé. Elle conservait son indifférence extraordinaire au sujet des parures et des présents dont elle était accablée et tous les jours, sans manquer maintenant, courait à Centreville.

XI

SENTIMENTAL

Emilie était assise à la fenêtre de sa chambre, la main appuyée à son menton, et ses yeux rêveurs caressaient la cime des grands arbres de l'avenue. C'était pendant l'après-midi du premier d'août; le temps était obscurci de nuages et un son sourd, précurseur de l'orage, s'échappait des pinières qui entouraient l'habitation. La maison était plongée dans le silence et le calme. Marguerite et Jérôme étaient sortis tous les deux, mais bien certainement séparément. Depuis le matin, monsieur McVane était parti pour Richmond et madame Malden faisait sa sieste habituelle.

Cinq heures sonnèrent à la pendule de la salle à manger. Emilie se leva; sa mère lui avait donné une commission pour Centreville et, elle aurait dû être en route depuis plus d'une heure. Elle mit son chapeau à la hâte, et, descendant l'escalier, pressa le pas afin de ne pas être surprise par la nuit sur la grande route. C'était, nous le savons, une jeune fille fort prudente que mademoiselle Emilie.

Tout en marchant, elle reprit le fil des pensées qu'elle avait rompu un instant. Le jour du mariage approchait, et cependant aucun signe du dénouement qu'elle attendait ne se faisait voir; la patience commençait à lui manquer et elle appelait de toute son âme l'instant qui verrait éclater le coup de théâtre.

Centreville était séparé de McVane Hall par une distance d'environ un mille, Emilie mit une demi-heure à faire la route; ses commissions l'y retinrent plus d'une heure; aussi, était-il près de sept heures quand elle se prépara à quitter le village. L'orage grondait toujours mais quoiqu'il n'eût pas encore éclaté, Emilie comprenait qu'il fallait presser le pas pour éviter d'être mouillée jusqu'aux os.

—Je ferai mieux, se dit-elle, de couper au travers des pinières, mais il est si tard! et on dit que ces bois sont pleins de nègres marrons. Non, décidément, je préfère le risque de la pluie; je suivrai la grande route.

—Miss Malden! s'écria une voix derrière elle.

Elle se retourna vivement et se trouva en face de Jérôme.

Il faut que vous soyez bien pressée, miss Malden, dit-il, pour ne pas voir vos amis.

—En effet, répondit-elle, je ne vous ai point vu. Retournez-vous à l'habitation?

—Oui, et j'espère avoir le plaisir de vous y reconduire. Prenez mon bras, je crains que nous ne soyons saucés avant d'arriver.

Mais Emilie avec Jérôme à ses côtés devenait brave et hardie.

—Ne pensez-vous pas, dit elle, que nous pourrions éviter la pluie en prenant le raccourci par la pinière?

—Certainement, répondit-il, c'est une chance d'arriver avant la pluie.

Il prit son bras et le passa sous le sien en l'entraînant. Il était inutile de se dissimuler: Jérôme aimait à être près d'Emilie et préférait mille fois sa société à celle de l'enfant gâtée qu'on lui destinait pour femme. Il marchaient bien trop vite pour pouvoir échanger beaucoup de paroles. Ils laissèrent le village derrière eux, gagnant le bois par des champs où l'herbe leur montait aux genoux et que Jérôme était obligé de repousser de la main pour s'ouvrir un passage.

—Est-ce que Marguerite était à l'habitation lorsque vous l'avez quitté? demanda Jérôme.

—Non, répondit Emilie, et je pense que, comme nous, elle sera surprise par l'orage.

Jérôme ne dit rien, ils entraient en cet instant dans le bois. Les grands pins, si majestueux pendant le jour avaient revêtu quelque chose de lugubre et d'effrayant pendant l'obscurité de la nuit, mais Emilie n'avait plus peur, appuyée au bras de Jérôme.

De larges gouttes de pluie commençaient à tomber sur les feuilles des arbres; mais le feuillage était si épais qu'elles n'arrivaient pas aux deux promeneurs. Ils hâtaient le pas. Tout était triste et silencieux autour d'eux; le seul bruit qui se faisait entendre était celui du vent, jouant dans la cime des immenses pins.

Ils avaient déjà fait près d'un demi-mille quand, à un détour de la pinière, ils aperçurent au travers de l'obscurité deux personnes qui marchaient à quelques pas d'eux.

Ils s'arrêtèrent immédiatement et d'un commun accord. Le même pressentiment les agitait. Le cœur d'Emilie battait à lui rompre la poitrine.

—Mais... dit-elle d'une voix basse, on dirait... que... c'est Marguerite.

NOUS VENONS DE RECEVOIR

—A—

L'OCCASION des FÊTES

quelques Pianos Magnifiques des

Manufactures de

Knabe,

Fisher et

Emerson.

En bois de fantaisie, consistant en

MAHOGANY, LEOPARD, MAHO-

GANY DE SAN DOMINGO,

BOULEAU PIQUÉ, ET NOYER

CAUCASIEN.

Ces pianos sont sans contredit les plus beaux instruments qui aient encore été exhibés à Ottawa et valent une inspection.

J. L. ORME ET FILS,

113, RUE SPARKS.

P.S.—En exhibition pour quelques jours un Magnifique Piano Knabe "Baby Grand," en Noyer Caucasiens, importé directement pour un cadeau de nocces.

Atelier Photographique

Si vous désirez avoir une bonne photographie de première qualité et à très-bas prix allez

CHEZ

DORION et DELORME

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Ottawa.

(Coin de la rue Rideau.)

P. S.—MM. Dorion et Delorme exécutent aussi à leurs ateliers les portraits de grandeur naturel finis au crayon et à l'encre.

C. H. DOUCET,

BIJOUTIER et HOLOGER

BLOC RUSSELL.

Pour toutes espèces de Montres, et bijouteries, etc., etc., à très bas prix comme par le passé. De plus une déduction libérale pour les Fêtes de Noël et du Jour de l'An.

Une visite de mes compatriotes sollicitée.

ENTREPOTS

—DE—

DOUANE

Soubassement —du— Bureau —de— Poste

Vieux Rye de Sept ans,

V. EUX BRANDY DE 9 ANS

C. NEVILLE,

EPICIER,

NO. 118, RUE RIDEAU, OTTAWA.

Importe directement ses vins purs et liqueurs

Entrepôts de l'Acclise, 37, Rue Besserer.

CEUX QUI

Désirent sauvegarder les intérêts du

Quartier By

VOTEZ POUR

LAVERDURE

Le vrai candidat du PEUPLE

BIENVENUE!

Bienvenue! | Bienvenue!

MAISON NAPOLEON

LIQUEURS DE 1er CLASSE

Bilards, Galerie de Tir.

Repas à toutes heures

M. LAROCHE,

Propriétaire.

Bois quarre à Vendre

Le sousigné offre en vente deux cèges l'une d'ép nette rouge et blanche et l'autre en pin blanc, à Lachine, Montréal.

Chance sans pareille!

1000 morceaux de cèdre 8 pes. d'épaisseur et 52 pieds de longueur, livrable à l'entrée de la rivière Blanche sur l'Ottawa. Pour plus amples informations s'adresser au propriétaire

Pierre Posa, Ironside.

L. G. DUQUET

REPRESENTANT LA

"MANUFACTURIERE"

COMPAGNIE :—: D'ASSURANCE

sur la Vie.

CAPITAL \$2,000,000.

Bureau Principal, 37, Rue King, Toronto.

aussi agent pour la

"PHENIX,"

Compagnie d'Assurance sur le Feu, de Londres, Angleterre.

ENTREPOT DE VINS

Français, Liquors Spiritueux, etc.

CIGARS DE PREMIER CHOIX.

En gros et en détail.

W. O. MCKAY,

450 RUE SUSSEX,

OTTAWA

PRESENTS

—DU—

JOUR DE L'AN

Magasin de Bijouteries

5,000 ARTICLES DE FANTAISIE 5,000

CONCERTINAS,

FLUTES :—: MONTRES,

CHAINES, Etc., Etc.

MADAME :—: FRUDENBERG,

533 et 535, Rue Sussex.

NOEL

JE VENDS A BON MARCHÉ

Pourquoi? Pourquoi?

Tout le monde se le demande, la raison en est bien claire, je ne fais pas de crédit et j'achète argent comptant.

\$1.00 EST DONNÉE EN CADEAU

à toute personne qui achète pour

\$10.00

Ce privilège n'est que pour un mois seulement.

A. BLAIS,
113, Rue Rideau.

NOEL

AUGUSTE LEMAY

Miroirs | Cadres | Chromos |

Peintures à l'huile |

1000 Effets de fantaisie |

A ceux qui aiment le beau et bon marché! Venez faire vos achats au No 478, en face de la rue Clarence.

SLATTERY et Freres

BOUCHERS

Et commerçants des

Meilleures viandes de l'Ouest

Porc, Mouton, Agneau,

VENISON, PERDRIX, ETC

Etabli en 1813

—:—

En conséquence de la rigueur des hivers nous avons fait des préparatifs afin d'avoir constamment des viandes fraîches non gelées et ce durant tout l'hiver. Viande de choix et autres primeurs de la saison toujours en mains.

Patronage Sollicité.

LAMPES

Nous désirons annoncer à nos nombreux pratiques que notre assortiment de lampes est maintenant au complet. Elles sont de tous prix.

Une visite est sollicitée. Nous avons reçu aussi 1000 cheminées de lampes nouvelles que nous pour 35 cts, elles servent d même temps.

CHEVRIER F

Propriétaire

Au Magasin Populaire par versements

466 RUE SUSSEX

CARTES DE REMERCIEMENTS

—:—

Acceptez mes sincères remerciements pour les faveurs passés. Je vous les offre et en même temps je me propose de faire tous mes efforts l'année prochaine pour donner satisfaction à toutes mes pratiques et au public généralement. Je souhaite à tous mes amis et patrons, un heureux CHRISTMAS et un bon jour de l'An avec bonne santé et toutes sortes de prospérités. A chacun bonne et heureuse année.

A. WOODCOCK,

Magasin Populaire de Modes

29 RUE SPARKS

TRUDEL et FRERES

CONFISEURS et PATISSIERS

RUE SUSSEX

C'est l'endroit où l'on peut se procurer toutes les plus délicieuses choses convenables pour cadeaux de Noël et du jour de l'An. Allons-y faire visite!

NOËL

Noël étant de nos jours la fête de l'année, cette fête a toujours attiré pour les enfants, tant à cause de ses solennités grandioses, et des illuminations brillantes...

Le Soulier de Noël.

Ce soir, je ferai ma prière Dévotement près du foyer. Puis je poserai sur la pierre Avec soin mon petit soulier;

Jésus, à la bonne conduite Ne refuse rien à Noël. Demandez! vous verrez de suite Vos souhaits descendre du ciel.

Ainsi je veux!...oh non! j'y pense Il faut, avant que de vouloir, Refléchir à la récompense Que l'on a le désir d'avoir.

Sera-ce un gros sucre de pomme? C'est bon pour les petits enfants, Mais plus pour moi, qui suis un homme;

Je dédaigne les friandises, Je leur préfère les jouets; Tous excitent ma convoitise; Sur lesquels porter mes souhaits?

J'envierais bien un attelage, Un fusil, un joli tambour, Par malheur ces jeux font tapage Dans la maison et dans la cour

Or maman se trouvant malade, Ne peut supporter aucun bruit: Elle souffrirait de l'aubade: Vite un tambour, soyez proscrit!

Adieu, joujoux, livres, pralines, Mais, en échange, avec élan, Au petit Jésus j'imagine De dire: "Guérissez maman!

"Pour cela vous n'avez qu'à prendre "De la santé dans votre ciel, "Et dans vos mains, sans plus attendre,

"Comment c'est-il fait? je l'ignore... "N'importe! irez-en beaucoup! "Tant qu'il en contient, plus encore, "Que maman guérisse d'un coup!

Après sa naïve prière, Le cher enfant, le lendemain, Fut vite chercher sur la pierre Le soulier qu'il croyait tout plein.

Il n'y voit rien, se déconcerte, Des pleurs s'échappent de ses yeux, Lorsque sa mère, gaie, alerte, L'embrassant lui dit: je vais mieux.

Cette nuit, ton souhait splendide Est descendu dans mon foyer, Et de m'en emparer avide; J'ai repris le petit soulier.

Il contenait la confiance, La foi, l'amour, la charité, Baume divin, sainte espérance, Qui m'a redonné la santé.

AUGUSTA COUPEY

HISTORIETTE DE NOEL.

Un mot triste, échappé à un petit bonhomme le lendemain de Noël. —Eh bien, lui disait-on qu'as-tu reçu de Noël? —Moi?...rien —Comment, rien, tu n'avais donc pas mis ton soulier dans l'âtre? —Non. —Pourquoi cela? —Vous voyez bien que je n'en ai pas.

NOTRE MARCHÉ A VIANDES

A l'occasion de la fête de Noël et des fêtes du Nouvel An les familles ont l'habitude de faire des achats de viandes de choix et à cet effet nos bonnes ménagères canadiennes aiment à bien connaître les endroits où elles peuvent se procurer des viandes excellentes.

M. OSCAR LECLAIR

Qui tient aux Nos. 22 et 24 marche By un assortiment varié et des plus complets de viandes de toutes sortes comprenant bœuf, porc, mouton de première qualité. L'ap, a en ce de cet étal fait plaisir à voir surtout après un petit carême comme celui de cette semaine.

M. HERMAN THORBARN

Possède l'étal portant les numéros 10 et 12, les acheteurs s'arrêtent malgré eux devant les beaux échantillons de porcs qui sont étalés à l'extérieur. L'un de ces beaux animaux pèse le poids de 610 livres et a obtenu le premier prix à l'exhibition d'Ottawa.

M. N. PLATT

Tient son étal de lard, jambons, saindoux, saucisses, et tout ce qui constitue à proprement parler la ligne de marchand de lard dans tous ses détails, au No. 8, marché By.

M. Platt a pris pour devise et a fait inscrire sur son enseigne trois mots qui disent plus en sa faveur que toutes les réclames du monde: "Qualité avant quantité!"

SATCHELL & FRÈRES

L'enseigne de cet étal en dit plus que l'on se serait tenté de le croire car on y lit à la suite du nom des propriétaires: bouchers de Son Excellence le Gouverneur Général.

Nous avons remarqué lors de notre visite à cet étal. A l'adresse de Son Excellence le Gouverneur-Général Lord Lansdowne, c'est-à-dire qu'il a été retenu pour la cuisine vice-royale, on voit un quartier de bœuf dont le poids était de 1935 lbs.

Tout à côté sont exposés les quartiers d'un bœuf du poids assez raisonnable de 2145 lbs. On ne peut se lasser d'admirer les belles viandes de cet étal et nous n'hésitons pas à déclarer la palme à MM. Satchell.

Son Honneur le maire McLeod Stewart a fait de nombreux achats à cet étal: On y remarquait sur d'appétissants morceaux de bœuf choisis par Son Honneur, les adresses suivantes qui prouvent en faveur de la générosité de notre maire: Orphelinat St Joseph; Orphelinat St Patrice; Protestant Orphans Home; Hôpital Catholique; Hôpital Protestant; Hôpital protestant pour les vieillards et les infirmes.

UN QUI A VU

VOTEZ POUR LE CANDIDAT POPULAIRE A. C. LAROSE Commis Echevin du Quartier By pour 1888.

Bon Marche Dans les CHAUSSURES ET VALISES Chez S. J. Edmondson & Cie., Anciens Gérants de W. E. BROWN 61 Rue Rideau OTTAWA M. E. Brown—En gros, 61 rue Rideau.

R PARKER OTTAWA Etablissement DE— TEINTURERIE et de DEGRAISSAGE BUREAU et ATELIERS NO. 256 RUE SPARKS Les billets donnés en échange des articles doivent être rapportés lorsqu'on les réclame.—Tout ouvrage exécuté à la satisfaction générale. R. PARKER.

MAISON C STRATTON

Coin des Rues ST PATRICE ET DALHOUSIE, BASSE-VILLE, ET COIN DES RUES SPARKS ET LYONS-HAUTE-VILLE.

EPICERIES NOUVELLES

500 Quarts de Pommes, 100 Bari's Raisin Malaga 50 Caisses de Citrons, 25 Barils de Raisin Corinthe, 300 Boîtes de Cigares.

LARD! JAMBONS! POISSON!

TOPLEY

—EST— DEMENACE —AU— NO. 132 RUE SPARKS

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DU— "CANADA" JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE BUREAUX 414, 416 RUE SUSSEX, ATELIERS 116, RUE ST PATRICE OTTAWA

REPONSE

AUX ELECTEURS DU QUARTIER ST GEORGE

Wm BORTHWICK

LA COMPAGNIE MANUFACTURIERE D'OTTAWA 161 RUE SPARKS TRANSPARENTS

TRANSPARENTS! Les personnes qui désirent des Transparents pour fenêtres en troueront de très élégants et à très bon marché des patrons les plus nouveaux à notre établissement ou nous avons le meilleur assortiment de la ville.

Nous sommes les seuls Agents Pour les célèbres "Campbell" Dominion Blinds "brevetés," ELECTROTYPE

Ceci est le meilleur lieu pour les hôtels, Couverts, et Magasins. Tout ordre recevra une attention immédiate. Manufacture des sommiers Niddermuth, des Matelas les meilleurs et les plus confortables, et à bon marché.

La Compagnie Manufacturière D'OTTAWA. 161 RUE SPARKS.

REQUETE A L'ECHIVIN W. BORTHWICK

Ottawa, 12 décembre, 1817. Cher Monsieur, Nous soussignés, contribuables du Quartier St George, ayant surveillé votre ligne de conduite au conseil de ville cette année vous irions d' venir de nouveau comme candidat dans ce quartier. Comptant sur une réponse favorable nous nous engageons à faire tout en notre pouvoir pour vous élire.

- Alex Workman, R S Montgomery, George May, W C May, A m Irvine, John Mc Kinley, Wm Davis, James Mathews, Hugh Davis, A H Taylor, John Thompson, J W Hicks, S Mayoarl Rogers, John Mahon, Henry Montgomery, H W Wilson, H McKay, J O Do nell, Hugh Gilmour, W Gullcock, Al x Blyth, A C Larose, H H Brenna, Luke Guizer, W T Dun ell, John Roberts, John Sevigny, H J Borbridge, Neil Morrison, S W Borbridge, A Mc Jilian, O Jolicœur, J D Dufor, Joseph Côté, J A Han atty, Alex Booth, Thos Casey, Thos Battle, F E Montgomery, H A Small, Wm Hows, Geo Hows, F Roscoe, Joseph Dufour, P Laports, F Rogus, A Cushing, P J Coffey, Joh. Strang, Thomas Coffey, Samuel Rogers, William Gray, K D Graham, W Walsh, D O Leary, L A G bensky, W Staples, F B Lappe, P Tobin, J Walter, G H Baskerville, W Lancot, J H O'Railly, J B A Pigeon, Capt T J Jones, L D C rrier, Albert McLean, Geo A Harris, Thos McGilton, Frank Piche, C M Morrow, James Peacock, W H Easton, S T Easton, John Gallagher, Francis Leggatt, Geo Murphy, James Little, J G Whyte, R B Whyte, Wm Bardsley, P J Gahausen, T J Richard-son, S E De laRonde, Wm Peacock, Ed O'Connor, F S Cahell, J Grant, T N Jan, Wm Pest, G E Elliott, Wm Hamilton, G J Blyth, P Henigan, C Drisco l, A W Harris, V G J ha Halpenny, Wm Fint, Samuel Evans, Jas Gammins, R Rus-ell, J O Charlebois, D N Charlebois, Wm McArthur, Jas Boese, M J McCaul, W B Carl ton, Geo E Preston, E D Martin, J T B tram, Vic or Laporte, D Turab ill, R C Jordan, S B Kennedy, D Wilson, A R Traversy, Thos Birkett, T W Currier, Charles D'sjardins, H G Roche, S W H Baldwin, Thos C h y, jr, John Stewart, John R Greenfield, Thos Wheeler, C Neville, J Foran, P T Kirwan, Jas Jacques, Jas x Hill, R Lennox, J Benoit, A W Harris, Wm Kilt, P H Bedard, P C Ganty, Andrew Gудdie, sr, Andrew N Jones, Thos Butterworth, R D Ne hit, Hubert Kerr, R Wood and, J. hu McKinley, Geo C Armstrong, Richard B Jacques, Chas Sim,son, S Mulligan